

**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand  
**Band:** 11 (1983)  
**Heft:** 42

**Rubrik:** Pages jurassiennes  
**Autor:** [s.n.]

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

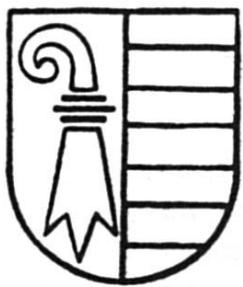
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



# Pages jurassiennes

## Chez nos amis de Courrendlin !

Après une saison hivernale très chargée, la chorale de l'Amicale des Patoisants Vâdais a été sollicitée à plusieurs reprises pour animer soit des soirées, soit des manifestations de sociétés, même des dames de notre chorale sont allées servir le vin d'honneur à des réceptions du gouvernement Jurassien. D'autres encore ont été demandées comme demoiselles d'honneur pour un cortège.

Pour l'avenir, notre calendrier est déjà bien garni, nous y reviendrons dans l'édition de "L'AMI DU PATOIS", de Noël !

H. Bron

### MAXINMES DI VEYE TEMPS

C'tu bait sai fanne meinme aivô enne cho, Celui qui bat sa femme avec une fleur  
Peût s'attendre en de triches djos ! Peut s'attendre à de tristes jours !

Pésses ton tchmîn,  
tiaind yaippant les tchiîns.

C'tu qu'écoute airpprend . . .  
C'tu qu'djâse se vend !

Sôs ïn homme de païrole . . .  
Sains çoli, te n'es qu'ïn drôle !

C'tu que mairtche chu di pain . . .  
Risque biñ d'en aivoi faim !

Dains lai misére s'te n'veux-pe édie,  
Ne faîs-pe sembyaint d'aivoi pidie

Ço qu'an bëye cheûrât !  
Ço qu'an prend peûrât !

Sôs bînhèyrou dains tai véyasse,  
S't' ès aiyu ïn exemplye dains tai djûnnasse

Ne vends-pe le viñ,  
Sains aivoi rtieuyè le réjîn !

Comptaie d'aivaince ?  
Ç'ât trop présînmaie de lai tchaince !

### MAXIMES DU TEMPS PASSE

Celui qui bat sa femme avec une fleur  
Peut s'attendre à de tristes jours !

Passe ton chemin,  
Lorsque aboient les chiens

Celui qui écoute apprend . . .  
Celui qui cause se vend !

Sois un homme de parole . . .  
Sans quoi, tu n'es qu'un drôle !

Celui qui marche sur du pain  
Risque bien d'en avoir faim !

Dans la misère, si tu ne veux pas aider  
Ne fais pas semblant d'avoir pitié

Ce que l'on donne fleurit !  
Ce que l'on vole pourrit !

Sois heureux dans ta vieillesse  
Si tu as été un exemple dans ta  
jeunesse

Ne vends pas ton vin,  
Sans avoir cueilli le raisin.

Compter d'avance ?  
C'est trop présumer de la chance

H. Bron

## LE COIN DU PATOIS

*Voici à l'intention des amis de notre vieil idiome, une poésie publiée en 1927 par C. Courbat, patoisant émérite dans les Actes de la SOCIETE JURASSIENNE D'EMULATION et extraite et traduite.*

F. J.



### LE PROGRES

Lai rue di progrès rôle tot le temps :  
Taintôt ball'ment, taintôt elle file.  
Mains ç'ât chutot ces deries temps  
Qu'elle s'evadenne cment enne pôfile.  
Ravouétie voue c'que fainst les fennes :  
Es vouerïnt tus r'sannè és hannes,  
Es s'tongeant l'poi, s'fouéchant d'femaie,  
S'payant des airs de bouèbe manquè.

Mitnaint, an voit dains les Dancings  
Des djuenes, des veyes, des grais, des maigres  
Que défrappant le "Twisting".  
Ç'ât des savaidges, bïn pé qu'dés nègres !  
Es se détrippant taint lai misse  
Qu'ès l'an aittraipant lai djânissee.  
Es se briuant yos peus djairrats  
An s'échottaint dains des treubyats !

Les vélos renvouachant les dgens  
Et les afaints detchus les vies.  
Les autos les écreyemouetchant,  
Les motos fainst ïn brut d'enfie.  
Les chires s'en vaint en autocar,  
Les aimouereux en sitzecar.  
Ai pie, vos voites des poueres dgens  
Que tos ces machines empouegenant.

Adj'd'heu, tot le monde é son radio,  
An oue c'ques'péssé âtoué di Monde.  
Le soi, an faît rontchie le phono,  
An peut dainsie d'avô sai blonde.  
An piondge dos l'âve cment des boérattes  
An voule en l'air cment des éjеватtes,  
Lai tchaindelle, le fie ai repéssè,  
Tot mairtche en l'electricité.

An téléphone sains fiedertchât,  
C'ât c'què l'aipplant lai T.S.F.  
Ran ne l'airrâte, ne l'froid, ne l'tchâd,  
Elle vait pus vite qu'les C.F.F.  
Les tchmïns d'fie ne faint pus d'femiere  
Et les métros rôlant dos tiere.  
D'avions le Ciele ât chi grebis  
Qu'an oue brondnè dains l'Pairaidis !

### Traduction

La roue du progrès roule tout le temps,  
Tantôt lentement, tantôt elle file.  
Mais c'est surtout ces derniers temps  
Qu'elle s'échappe comme une toupie.  
Regardez donc ce que font les femmes :  
Elles voudraient toutes ressembler aux hommes,  
Elle se tondent le poil , se forcent de fumer,  
Se paient des airs de garçon manqué.

Maintenant, on voit dans les Dancings  
Des jeunes, des vieux, des gras, des maigres,  
Qui se démènent dans le "Twisting".  
C'est des sauvages, bien pires des nègres !  
Ils se défouent tant la rate  
Qu'ils en attrapent la jaunisse.  
Ils se heurtent leurs vilains jarrets  
En se secouant dans les tourbillons !

Les vélos renversent les gens  
Et les enfants sur la routes.  
Les autos les écrabouillent,  
Les motos font un bruit d'enfer.  
Les riches s'en vont en autocar,  
Les amoureux en side-car.  
A pied, vous voyez des pauvres gens  
Que toutes ces machines empoisonnent.

Aujourd'hui, tout le monde a son radio  
On entend ce qui se passe autour du monde.  
Le soir, on fait ronfler le phono,  
On peut danser avec sa blonde.  
On plonge sous l'eau comme des canetons,  
On vole en l'air comme des chevêches.  
La chandelle, le fer à repasser,  
Tout marche à l'électricité.



On téléphone sans fil de fer,  
C'est ce qu'ils appellent la T.S.F.  
Rien ne l'arrête, ni le froid, ni le chaud,  
Elle va plus vite que les C.F.F.  
Les chemins de fer ne font plus de fumée  
Et les métros roulent sous terre.  
D'avions le ciel en foisonne tant  
Qu'on entend bourdonner dans le Paradis !



### AU BON VIEUX TEMPS

Qu'ils parlent bien nos patoisants  
Les mots résonnent de leur accent  
Connais-tu les dignes représentants  
De tout un passé resté bien vivant.

Ecoute -les malgré les ans  
Leurs générations ont gardé jalousement  
Cette saveur verbale qui coule dans leur sang  
Et qui se perpétuera encore longtemps.

Folklore aujourd'hui, souvenir de la vie d'antan  
Vibrant hommage à nos ancêtres patoisants  
Franc-parler transmis à leurs descendants  
Qui à leur tour l'enseigneront à leurs enfants.

Tant d'années peuvent-elles s'envoler en un instant  
Je vous entendis jeunese "ce n'est plus de notre temps"  
Mais vieillissez, vieillissez seulement  
Et ayant pris de l'âge, vous les rechercherez ces souvenirs du  
bon vieux temps.

E.B. Delémont